

CHRONIQUE

de Jean-Philippe Pierron

Philosophe, Université de Bourgogne,
directeur de la chaire « Valeurs du soin ».



Que veut dire « intégrale » dans « écologie intégrale » ?

❖ L'écologie peut faire l'objet de savoirs, de devoirs ou d'un croire. Dans le premier cas, les sciences de l'environnement et les géosciences ont augmenté considérablement nos savoirs sur la merveilleuse fragilité de l'écosystème que constitue la Terre. Dans le deuxième, l'écologie politique et l'éthique de l'environnement ont élargi le champ de la considération morale des humains aux non-humains et aux milieux naturels. Quant au troisième, l'éco-spiritualité et l'écothéologie cherchent à déployer le retentissement et les résonances spirituelles et religieuses d'une compréhension renouvelée de notre être terrestre. Que signifie pour la croyance religieuse le moment anthropocène ? À quelles recompositions du croire invite le fait de nous reconnaître, nous les humains, comme étant des « terreux », selon le mot biblique de la Genèse, comme des « glèbeux » ainsi qu'aimait à traduire André Chouraqui (1917-2007) pour faire résonner l'hébreu ancien *adam* avec l'*adama* (« terre »), ou comme des « terrestres » pourrait-on dire avec Bruno Latour (1947-2022) ?

L'écologie intégrale est une proposition de réponse à ces questions. Elle invite, avec l'idée de conversion écologique, à passer d'une écologie de réparation travaillant sur les conséquences du désastre écologique à une écologie de fondation travaillant sur ses causes et sur ses assises. Expression venue du discours pastoral, issue de l'encyclique *Laudato si'* du pape François, « l'écologie intégrale » n'est pas d'abord un concept, avec la rigueur qu'on peut en attendre – d'où des conflits d'interprétations, nous allons y venir – parce qu'elle est un appel. Elle porte une aspiration spirituelle visant une conception élargie de l'écologie, réinstallant notre pensée de la Terre dans une méditation plus large sur la Création et l'Univers et ses milliards d'années, catégorie bien plus large que la seule biosphère.

LD
RY

rdin s.j.

eilhard
bration
pérance écrit
Chine.

ences,
graphiques,

org

delo Murguía
père Olivier Teilhard
our (France)



teation

L'avantage d'une proposition pastorale, dans sa dimension laudative, placée sous la tonalité d'un « Loué sois-tu », est d'ouvrir les possibles et, en imagination, de dilater les aspirations à la plénitude dans la gratitude. Le « Loué sois-tu » explicite cette forme de bonheur qu'est l'admiration à l'égard de tout ce qui se donne dans la nature. Il expérimente cette gratitude n'ignorant pas les combats contre ce qui l'obère ou la masque. Avant de prendre, savoir recevoir dans l'expérience originaire d'entrer dans la joie d'être terrestre, d'être des fils et des filles de la Terre.

L'écologie intégrale est une catégorie spirituelle avant d'être idéologique ou « bio-éthique ». Cette dimension d'extériorité donnée dans la gratitude résiste à toutes les idéologies et aux volontés d'instrumentaliser la question écologique en partis, traditions ou positions idéologiques. Mais elle n'interdit pas d'avoir à traduire, vieille tâche du théologico-politique en postchrétienté, la portée éthico-politique de l'écologie intégrale.

Fédératrice en liant dans un même mouvement « la clameur de la Terre et les clameurs des pauvres », la justice environnementale et la justice sociale, elle fait l'objet de controverses, de polémiques et d'un conflit des interprétations. En effet, que veut dire « intégrale » dans « écologie intégrale » ? Cet adjectif peut signifier intégralité au sens d'une *exhaustivité* en extension, en prenant en compte comme objet un souci de tous les vivants et de tous les milieux. Mais il peut signifier aussi intégralité au sens d'*intégrité*, au risque de l'intégrisme de la loi naturelle dans sa dimension éthique et politique. Il oppose cette fois-ci la Nature à la Terre, la bioéthique surtout médicale à l'éthique et à la justice environnementale, et une valorisation de la Vie plutôt que des vivants, en disant que cette intégrité est déjà naturellement donnée et non à construire.

Nous vivons ces conflits d'interprétation d'une compréhension renouvelée de l'humain avec les autres qu'humains. L'écologie intégrale est l'annonce prometteuse d'une réconciliation à venir de l'histoire et de la Terre qui n'ignore pas les tâches et les luttes émanatrices : un jour l'agneau paîtra avec le loup (Isaïe 11, 6 et 65, 25) dans le temps long de la Création. Entretemps, il s'agit, avec courage et fraternité, de faire histoire dans une transition écologiquement soutenable et socialement équitable.